

Numérique, médias sociaux et patrimoine : usagers, institutions et enjeux éthiques

Conférence au choix
Jeudi 21 mars - 15 h à 16 h

Pour plusieurs secteurs des industries culturelles et créatives, les nouvelles technologies numériques ont transformé les infrastructures de la production et de la consommation des biens culturels. L'industrie du « disque », l'industrie du cinéma et de la radio/télé diffusion ont été assujetties à des transformations majeures. Qu'en est-il pour le secteur patrimonial?

Après avoir fait un retour historique sur l'optimisme entourant l'émergence des « *digital humanities* », cette présentation dresse un bref historique de l'intégration des technologies numériques dans le champ patrimonial et dans ses sous-secteurs pour ultimement porter une attention toute particulière à la question des médias sociaux.

En s'inspirant de travaux et de recherche de terrain réalisées en Amérique du nord, en Asie et en Europe, cette présentation aborde la question à travers trois dimensions : les usagers, les institutions et les enjeux éthiques qui en découlent. Les médias sociaux sont au cœur de nouvelles pratiques culturelles; ils bousculent certaines conventions de la production et de la diffusion culturelle, et ce, notamment amenuisant les frontières entre production/public. On peut s'interroger si ces pratiques médiatiques ne sont pas elles-mêmes un patrimoine en construction et à considérer sérieusement.

Au plan institutionnel, les médias sociaux sont plus que des outils marketing, ils permettent parfois d'ouvrir à de nouvelles formes de participation avec le public et à redéfinir certaines réalités et activités. Les médias sociaux permettent notamment d'initier des projets de collection ou de recherche participative; ils enrichissent la diffusion et permettent parfois de rejoindre et de produire de nouveaux publics. Ils permettent parfois d'offrir un regard sur des zones d'ombres, méconnues des publics. Les médias sociaux s'associent parfois à de nouvelles formes de comptabilités et de reddition de compte au sein des organismes du patrimoine.

Enfin, cette présentation s'interroge également sur les questions éthiques entourant la mobilisation des médias sociaux. Les médias sociaux permettent de nouveaux rapports entre institutions et publics, mais n'ouvrent-ils pas également le potentiel à de nouvelles formes d'exclusion parfois?



Conférencier : Jonathan Paquette
– professeur agrégé, école
d'études politiques, Université
d'Ottawa

Jonathan Paquette est professeur à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa. Ses travaux portent sur les politiques de la culture et du patrimoine et sur les musées.

En 2011, l'Institut d'administration publique du Canada lui a décerné le prix annuel de la recherche pour ses travaux sur l'administration muséale.

En 2012, il a publié un livre chez Routledge portant sur les dynamiques professionnelles dans le secteur muséal.

En 2015, il a publié un livre chez Palgrave-Macmillan sur la gestion culturelle. Son prochain ouvrage à paraître en 2019 s'intitule Cultural Policy and Federalism.

En 2006 il a fondé Culture et gouvernance locale, une revue en libre-accès portant sur la gestion culturelle locale.

Depuis 2012, il est co-éditeur (executive editor) de la revue Journal of Arts Management, Law and Society, la plus ancienne revue de gestion des arts en Amérique du nord.

Depuis 2013, il s'intéresse aux enjeux des usagers et aux dynamiques régionales dans le secteur culturel. Il est actuellement chercheur principal dans un projet de recherche financé par le Conseil de la recherche du Canada portant sur l'évolution des dynamiques patrimoniales en Asie. Dans le cadre de ce projet, il collabore en tant que chercheur associé au Centre for cultural industries de l'Université de Shenzhen, en Chine. Ses travaux récents portent sur les dimensions organisationnelles des usages du numérique dans les institutions patrimoniales.